

MIRJAM HOSTETMANN

Informations personnelles

Pronom	elle
Adresse	Büntenmatt 15
Lieu	6060 Sarnen
Téléphone	+41 79 594 33 39
E-Mail	mirjam.hostetmann@hotmail.ch
Date de naissance	18.11.1999
Lieu d'origine	Zurich ZH



Formation

2008-2013	Ecole primaire à Sarnen
2013-2015	Ecole secondaire (IOS), Niveau A à Sarnen
2015-2020	Lycée Musegg à Lucerne
Depuis 2020	Études d'histoire et de lettres allemande à L'université de Berne

Politique

2018-2022	Présidente de la JS d'Obwald
Depuis 2019	Membre de la commission des jeunes de Sarnen
Depuis 2019	Membre du comité directeur du PS d'Obwald
2019-2020	Membre actif du groupe central de la grève du climat en Suisse centrale
Depuis 2021	Déléguée du PS Suisse pour le PS Obwald
Adhésions	JSS, PSS, GSsA, SSP, proVelo, Mieterinnen- und Mieterverband, Denknetz

Expérience professionnelle

2017-2021	Réceptionniste au camping Seefeldpark, Sarnen (en été)
Depuis octobre 2021	Secrétaire politique du PS de la ville de Lucerne

Langues

	Allemand (C2, langue maternelle) Français (B2, 10 ans de scolarité) Anglais (C1, 12 ans de scolarité)
2015	Cambridge English Entry Level Certificate in ESOL International (Entry 3) (Preliminary) PET exam, Pass with Merit
2017	Séjour linguistique (4 semaines), Galway Cultural Institute, Galway IE, niveau (CEFR) : C1

Our minds must be as ready to move as capital is, to trace its paths and to imagine alternative destinations.
Chandra Talpade Mohanty

Chers et chères camarades

Si en tant que jeunes socialistes, nous avons délibérément choisi de lutter contre le capitalisme sur tous les fronts, c'est parce que l'alternative est une impasse politique. Par conséquent, aller de l'avant, c'est de nous opposer au patriarcat, tout entreprendre contre une crise climatique imminente, ainsi que de serrer la vis contre toutes les formes d'oppression instaurées par l'ordre néolibéral.

Ces structures auxquelles nous, socialist.e.s, nous attaquons sont des reliques d'un ordre du monde voué à l'échec. Un petit pas après l'autre, un bouleversement radical, une révolution, approche. Bien sûr, le chemin reste long, ardu et impossible à franchir seul.e.s. Malgré tout, grâce à chacun.e.s d'entre nous, c'est le collectif qui fera notre force. Car la JS est plus qu'un simple parti, c'est un foyer, un lieu de formation, un point de rencontre, un mouvement et un safe space pour nous toutes et tous.

Au cours des dernières années au sein de la JS, les personnalités formant sa base m'ont profondément marquée. Ici, j'ai trouvé des réponses à mes questions, et donc une source d'espoir. J'ai pu affûter mon profil politique et surtout, éprouver votre incroyable soutien. Je n'avais jamais connu une telle cohésion auparavant.

Ayant grandi dans le numéro deux des cantons le plus conservateurs, j'ai appris ce que cela signifie de nager à contre-courant d'un discours conservateur et bourgeois. Les années passées à la présidence de la JS d'Obwald, j'ai fait face à de nombreux moments remplis de rejet et de haine. Plus que tout, cela m'a donné la certitude de me trouver sur la bonne voie. J'ai appris à défendre mes opinions, mes idées et mes objectifs. J'ai appris à tenir tête aux autres et à ne jamais me laisser abattre, car je sais que ce n'est pas uniquement ma voie, mais la nôtre. Sans vous et sans nos militant.e.s, j'aurais dû faire demi-tour il y a longtemps déjà.

Je me présente maintenant à l'élection pour le comité directeur de la JSS, afin d'à mon tour vous apporter ce même soutien. Ensemble, je désire forger ce parti et ainsi faire avancer notre vision. Lors de la mise en place de la grève du climat en Suisse centrale, au sein du comité directeur du PS d'Obwald, à la présidence des JS d'Obwald et dans le cadre de nombreux projets politiques locaux, j'ai pu apprendre à travailler dans différents cadres et structures.

Aujourd'hui, je peux dire que je suis heureuse d'avoir grandi en Suisse centrale. Ainsi, malgré une certaine compréhension pour l'amertume de nombreux habitant.e.s de ce pays, je ne partage pas leurs prétendues solutions. La politique d'austérité des partis de droite sévit de manière accrue dans notre région, où elle a causé d'énormes dégâts. Malheureusement, la majorité de l'électorat de ce pays continue à croire aux contes de fées de l'UDC. Il nous appartient de démontrer sans ménagement que ce n'est pas le prétendu gouffre politique entre villes et campagnes qui est à l'origine d'inégalités insupportables. Bien sûr, je ne nie pas l'existence de ce type de phénomène géologique, bien au contraire : le gouffre profond, il existe – mais entre les classes – entre les riches et les pauvres.

Pour changer d'ordre social et politique, il ne suffira pas d'être entendu dans une poignée de régions ou de nous contenter d'atteindre uniquement certains milieux. A mes yeux, la JS a encore bien des lacunes à combler en matière de structures plus inclusives, alors que celles-ci sont impératives à notre croissance et notre présence dans le monde politique.

Aujourd'hui, l'exclusivité nous nuit et nous limite. Ainsi, ce n'est que grâce à un ensemble de privilèges que j'ai pu me présenter à cette élection au comité de directeur. Car je peux me permettre de travailler en tant que bénévole et je dispose du temps nécessaire. En tant que femme cis-blanche issue d'un milieu universitaire, je ne prétends donc en aucun cas pouvoir contribuer à une représentation équilibrée au sein de ce comité. Je souhaite cependant faire tout mon possible pour accroître la diversité au sein de notre parti.

Pour aller de l'avant, les sections dépendent du soutien de la part de la JSS. A ce titre, je pense qu'il est temps de repenser les instruments destinés à accorder ce dernier. Nous devons être en mesure de le garantir de manière individuelle et surtout de toute urgence et en intégralité. Car une JSS forte est en fin de comptes dépendante de fortes sections.

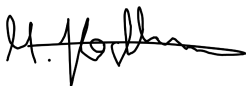
Si nous voulons être une voix politique pertinente, nous devons être capables d'agir rapidement. Les forces conservatrices gagnent du terrain à travers l'Europe et représentent un danger considérable. Nous devons leur tenir tête de manière conséquente et efficace afin de ne laisser aucune place aux idéologies réactionnaires, fascistes et misanthropes.

Il est minuit cinq et la crise de sanitaire a une fois de plus mis en évidence l'incapacité de ce système capitaliste à faire face à la crise. Le 1% des plus riches a encaissé des dividendes, tandis que nous, les salarié.e.s, avons été condamné.e.s au chômage partiel. Le PS a su apporter un minimum d'aide au travers des outils parlementaires. Mais, à mes yeux, ce dernier a également échoué à influencer le discours politique de manière durable à un moment clé de cette crise. Je considère qu'un des principaux devoirs de la JSS est de distribuer des coups de pieds aux fesses de nos ami.e.s du PSS dans des moments opportuns – et ceci de manière conséquente, sans compromis. En aucun cas serait-il tolérable de laisser le PSS se rapprocher des objectifs bourgeois. Un exemple parmi les cabrioles politiques du parti socialiste : L'atteinte du zéro net d'émissions de gaz à effets de serre d'ici 2050 est contraire aux conclusions du rapport du GIEC. Pour mettre la cerise sur le gâteau, il s'agit d'une revendication incontestée même jusqu'au centre bourgeois !

Avec le Projet 21, la base de notre parti continue de façonner notre évolution politique. C'est l'occasion pour nous de montrer à la société l'urgence de la lutte contre la crise climatique. Et une occasion en or pour pointer les responsables du doigt et de les faire – enfin - passer à la caisse. Ce projet doit se transformer en vision capable de marquer notre société au-delà d'une simple campagne de votation. Nous devons montrer comment nous, les jeunes socialistes*, imaginons l'avenir. Il n'y a pas un instant à perdre pour discuter avec des opposant.e.s réactionnaires . Des discussions sur des virgules des taux d'impositions ? Sans moi ! Notre rôle, c'est parler collectivisation, agiter la population. Et jusqu'à cela, c'est uniquement ensemble qu'allons y arriver. Cette utopie, c'est nous toutes et tous qui allons tenter de l'atteindre. Car nous sommes déterminé.e.s d'apporter les changements que ce monde attend.

Venceremos !

Salutations solidaires,



Mirjam Hostetmann